

Tchystiak D. O.

Université Nationale Taras Chevtchenko de Kyiv

ANTHOLOGIES DE LA POÉSIE UKRAINIENNE EN FRANÇAIS: PROBLÈMES ET PERSPECTIVES DE RÉCEPTION DIACHRONIQUE

*The article analyses the reception of Ukrainian poetry in two twentieth-century poetry anthologies, *Anthology of Ukrainian Literature to the Mid-Nineteenth Century* edited by Mykhailo Hrushevsky and *'The New Wave of Poetry in Ukraine'* by Myroslava Maslow (with a foreword by Emmanuel Rais). It is noted that while the first was intended to create a panorama of millennial Ukrainian literature, demonstrating the continuity of cultural life in Ukraine over the centuries from the period of Kyivan Rus to the revival of the 1860s, its achievement was a deep disclosure of the socio-cultural context of the Slavic world in the broader European semiosphere. The anthology project *'The New Poetic Wave in Ukraine'* intended to provide the French-speaking public with a view of literary life in Ukraine outside of censorship and to give a certain idea of the promising names of young Ukrainian literature, but due to the lack of knowledge about literary life in the USSR, this task was only partially fulfilled. These conclusions lead us to consider the analysis of later editions of Ukrainian poetry (in particular, the 2004 edition of the Shevchenko Scientific Society in Europe and *'24 Poets for Ukraine'* in 2022) as a perspective to check how the socio-cultural context after the collapse of the USSR managed to represent Ukrainian literature in the French-speaking world. Our analysis of the two aforementioned poetry anthologies has led us to note that publications prepared by the French-speaking diaspora, due to their lack of information about the literary life in Ukraine, do not provide the most representative textual corpus due to their insufficient familiarity with the Ukrainian literary context. Publications prepared by Ukrainian specialists without close cooperation with French-speaking researchers and professional translators do not provide French-speaking readers with literature that could have a wider audience if such cooperation had taken place. Therefore, we see the prospect of closer cooperation between specialists in Ukrainian literature living in Ukraine and French-speaking researchers and translators, so that the reception of the Ukrainian socio-cultural context is more adequate, ensuring a more objective reception.*

Key words: translation studies, history of translation, French-Ukrainian literary relations, semiosphere, literary translation.

Formulation du problème. La traduction littéraire en temps de guerre russo-ukrainienne joue un rôle important non seulement pour le développement des relations culturelles entre l'Ukraine et les pays francophones mais acquiert une portée socioculturelle importante. En effet, les conditions du rayonnement (ou de l'occultation) de la littérature ukrainienne à l'étranger nécessitent une réflexion approfondie et l'élaboration d'une feuille de route claire et perspective pour favoriser son intégration dans les cultures européennes. D'autre part, cette intégration devrait passer non seulement par les genres de littérature de masse mais également par les genres littéraires plus élitistes attestant le haut niveau d'une littérature nationale. Signe révélateur : l'oeuvre poétique des auteurs classiques comme Taras Chevtchenko ou Lessia Oukraïinka est réapparue pendant la guerre avec une force évocatrice décisive (voyez l'actualité des interventions d'Alain Delon ou de Catherine Deneuve en faveur de l'Ukraine avec leurs poésies) mais pose la

question du niveau des traductions qui, hélas, s'est avéré insuffisant. D'autre part, l'interprétation des auteurs classiques pose des problèmes socioculturels souvent insurmontables pour les lecteurs et les traducteurs francophones (les dernières éditions de Taras Chevtchenko l'attestent clairement) : ces réflexions nous ont incité à nous pencher davantage sur les traductions de la poésie ukrainienne en français en privilégiant les éditions des auteurs classiques.

Analyse des recherches et des publications récentes. Les recherches philologiques n'ont pas donné une vision de synthèse sur les éditions francophones de la poésie ukrainienne. Les travaux d'Olexandre Tcherednytchenko [2] traitent principalement des problèmes de la réception francophone de l'oeuvre de Taras Chevtchenko en dressant un vaste panorama du contexte socioculturel de son héritage en France. D'autre part, Iaréma Kravets [1] s'est penché sur l'interprétation des traductions de la poésie d'Ivan Franko et de Lessia Oukraïinka par Andry Swirko,

dans le cadre de ses études sur les relations littéraires ukraino-belges, sans oublier la réception de l'oeuvre du Grand Kobzar en Belgique. Ces recherches minutieuses et perspectives traitent donc des problèmes précis sans dresser un panorama d'ensemble. Ce panorama, nous avons essayé de l'esquisser dans nos recherches précédentes [3; 5; 6; 9; 10; 11] qui ont proposé de considérer l'ensemble des traductions littéraires de l'ukrainien en français dans l'aspect diachronique ce qui a rendu possible un inventaire plus ou moins représentatif des éditions existantes. Toutefois, cet inventaire nécessite une analyse plus approfondie et l'élaboration des recommandations pour que la poésie ukrainienne puisse s'intégrer dans le paysage littéraire francophone.

Formulation des enjeux. Cet article se propose pour but d'analyser la réception de la littérature ukrainienne dans les anthologies de poésie afin de formuler les problèmes qui se posent devant les chercheurs contemporains et afin d'élaborer les perspectives pour le travail à venir.

Exposition du matériau principal de la recherche. Parmi les projets importants des premières décennies du XXe siècle on ne saurait passer sous silence la volumineuse «Anthologie de la littérature ukrainienne jusqu'au milieu du XIXe siècle» traduite et annotée par l'académicien Mykhailo Hrouchevskyï avec le concours de Kateryna Hrouchevska (publiée en 1921 par l'Institut sociologique à Prague) et présentée par Antoine Meillet, linguiste éminent, professeur au Collège de France et président de l'Institut d'Études Slaves. Si l'enjeu principal de cette publication a été la présentation d'une tradition littéraire millénaire liée depuis des siècles à la civilisation européenne (ce qui nécessiterait aujourd'hui la réédition de cet ouvrage, tout comme celle du «Précis de l'histoire de l'Ukraine» que nous avons déjà rééditée avec des corrections qui s'imposaient chez Christophe Chomant éditeur en 2022 [7]), dans le domaine de la poésie on y découvre les traductions du folklore ukrainien (chansons des fêtes de l'année, les chansons lyriques et historiques) et des grands textes épiques (notamment des extraits du «Poème sur l'expédition d'Igor», les doumas, notamment «Les trois frères d'Azov») et les textes des auteurs aussi divers qu'Ivan Mazepa, Mytrofane Dovhalevskyï, Hryhorii Skovoroda ou Taras Chevtchenko.

Certes, les textes représentés dans cette édition anthologique nécessitent une lecture attentive et critique : la langue est datée, des corrections mineures semblent indispensables, des commentaires plus développés s'imposent. Par ailleurs, le corpus littéraire sur une période aussi longue découvre des

lacunes importantes (le nombre des textes majeurs découverts depuis le début du XXe siècle nous frappe ne serait-ce que dans le premier volume de «L'Histoire de la littérature ukrainienne» publiée par l'Institut de littérature Taras Chevtchenko auprès de l'Académie des sciences d'Ukraine), mais si nous gardons à l'esprit que le projet de Mykhailo Hrouchevskyï était de dresser le panorama de la vie littéraire en Ukraine à travers ses textes fondateurs dans un vaste contexte socioculturel (faisant suite à son édition du précis historique du peuple ukrainien) et qui devait être suivi de la publication en français de son «Histoire de la littérature ukrainienne» ainsi que de l'anthologie de la littérature ukrainienne de la seconde moitié du XIXe siècle jusqu'à la période de 1920, on saura admirer à sa juste valeur le projet francophone d'une envergure jamais surpassée par la suite. Une réédition de cette «Anthologie» s'impose donc afin de faire découvrir au lecteur francophone des textes fondateurs de la littérature ukrainienne à travers les siècles, avant de proposer une édition plus détaillée.

Une autre édition importante datant déjà de la seconde moitié du XXe siècle (et qui est devenue une rareté bibliographique de nos jours n'ayant plus jamais été rééditée), c'est l'ouvrage «La nouvelle vague littéraire en Ukraine» publiée par les éditions de la Première imprimerie ukrainienne de France en 1967 par les soins de Myroslawa Maslow qui a recueilli et présenté les textes des auteurs divers de la génération de 1960, les chistdesyatnykys, qui ont joué un rôle décisif dans le renouveau littéraire et sociopolitique en Ukraine soviétique. Le livre est préfacé par un spécialiste avisé de la littérature ukrainienne Emmanuel Rais, auteur d'une thèse sur la poésie de Maxyme Rylskyï. Dans cette préface le chercheur a dressé une brève esquisse de la vie socio-culturelle ukrainienne à travers les siècles en tenant compte de la question nationale dans les recherches occidentales et orientales, avant de se pencher sur les problèmes de la réception de la littérature ukrainienne dans l'espace francophone. Il souligne à juste titre l'insuffisance de la présentation des auteurs ukrainiens classiques (soulignant que même l'oeuvre de Taras Chevtchenko «à l'occasion de son centenaire, avait bénéficié de quelques publications, d'ailleurs insuffisantes, aussi bien quant à la quantité qu'à la qualité» [8, c. 19] ou des traductions effectuées à partir d'une langue intermédiaire (le cas de Iouriï Ianovskyï traduit du russe chez Gallimard).

Quant à la caractéristique du paysage littéraire depuis le XIXe siècle à la seconde moitié du XXe, Emmanuel Rais y semble être beaucoup moins perspicace : le jugement que «seul Chevtchenko avait réussi,

tout en éveillant l'esprit assoupi de sa nation par une action politique d'une vigueur inaccoutumée, à créer une oeuvre poétique de valeur» [8, c. 20] nous paraît fort discutable, et semble provenir d'une connaissance assez limitée de la vie littéraire en Ukraine au XIXe siècle : les figures de Panteleïmone Koulich ou de Mykola Kostomarov auraient pu être cités en effet comme des représentants éminents du courant romantique ukrainien. Ces jugements trop catégoriques se trouvent doublés d'une admiration indéniable pour l'oeuvre d'Ivan Franko («le jour où l'Occident l'aura découvert, ce sera un géant de plus à joindre au petit nombre de ceux qui dominent la littérature universelle» [8, c. 21]) ou de Lessia Oukraïinka («les poèmes dramatiques de Lessia constituent le sommet du théâtre de notre siècle» [8, c. 22]), ou encore de Mykhaïlo Kotsioubynskyï («il ne me semblerait pas exagéré de désigner Kotzioubynsky comme le Chateaubriand de la prose ukrainienne» [8, c. 23]).

L'intérêt porté par le préfacier pour la génération de la Renaissance Fusillée atteste une audace pour les années 1960 où parler d'un «véritable pogrome contre la jeune culture ukrainienne» ou d'une «soumission inconditionnelle, plus ou moins feinte, mais inéluctable» [8, c. 27] des auteurs survivants comme Pavlo Tytchyna ou Mykola Bajane était controversé pour les études slaves, pour la plupart contrôlées par le pouvoir soviétique. Toutefois, une caractéristique trop élogieuse de l'oeuvre de Mykola Zerov amène le chercheur à se lancer dans une interprétation fort discutable de la langue littéraire ukrainienne, si pour lui «le langage littéraire ukrainien, tiré par Chevtchenko du parler populaire, était resté, jusqu'aux environs de 1920, à peu près tel que le génial autodidacte l'avait laissé <...> il était loin d'être mûr pour l'expression de la diversité et de la complexité du monde moderne dans tous les domaines <...> C'est Zerov qui lui a donné la perfection et la précision nécessaires à cette fin» [8, c. 29–30].

Ces considérations, une fois de plus, attestent une méconnaissance assez étonnante de l'oeuvre des représentants de la vie littéraire et scientifique en Ukraine, notamment du travail lexicographique de Borys Hrintchenko, de Ievhène Tymtchenko ou d'Ahatanhel Krymskyï. Si l'apport de Mykola Zerov à la philologie ukrainienne est indéniable, surtout en tant qu'historien de la littérature ukrainienne ou traducteur éminent des poètes antiques et contemporains (notamment par le projet de l'Anthologie de la poésie française entreprise avec le concours de Stéphane Savtchenko), le considérer comme un réformateur décisif de la langue ukrainienne semble une exagération assez grave, parce qu'elle remet en question le

niveau du développement du discours littéraire dans les premières décennies du XXe siècle et également parce qu'elle occulte le rôle des codificateurs de la langue ukrainienne vraiment importants (même si leur apport allait de pair avec le développement interne de la langue, ce que le commentateur semble également négliger).

Il est étonnant de trouver dans la préface des considérations assez contradictoires sur la poésie de Maxyme Rylskyï : d'une part, Emmanuel Rais (rappelons-nous qu'il est auteur d'un thèse consacré à la poésie de notre admirable poète néo-classique) regrette que les traductions de ses textes ne sauraient intéresser le lecteur francophone parce «qu'il évite l'insolite avec autant d'acharnement que d'autres contemporains le recherchent» mais d'autre part, il s'émerveille devant «de la beauté à l'état pur, à propos de n'importe quoi, avec une préférence pour les choses les plus humbles et les plus quotidiennes <...> c'est une espèce de causerie à bâtons rompus, mi-badine, mi-idyllique, d'un hautain détachement aristocratique <...> Un Virgile moderne» [8, c. 30]. Ces caractéristiques, nous semble-t-il, ne concernent qu'une partie de l'oeuvre volumineuse de Maxyme Rylskyï, sans tenir compte ni de sa poésie patriotique de la Seconde Guerre mondiale (la période dite «de la deuxième floraison»), ni de la pluralité intellectuelle de ses recherches à la fin de sa vie («la troisième floraison»). Par contre, Emmanuel Rais a raison de considérer l'apport important du poète-académicien au genre d'essai littéraire (qu'il cite aux côtés d'Olexandre Biletskyï et Ivan Dziouba dans la génération des chistdesiatnykys).

La caractéristique positive des autres représentants du mouvement néo-classique par Emmanuel Rais mérite d'attirer notre attention : il parle «des visions fantastiques et de la puissante sensualité de Draï-Khmara, de la passion ascétique et de la hautaine conscience de la vanité du monde, tournée dans des vers d'une sonorité d'airain, toute latine, de Klen, de la sagesse gnomique et des fantaisies apocalyptiques de M. Orest» [8, c. 30-31] tout en soulignant que Pavlo Tytchyna a été «un des grands poètes modernes de notre époque. À l'âge de trente ans, il écrivait des vers meilleurs que Rilke à 50, et que W. B. Yeats n'avait pas surpassé à 70» [8, c. 31]. Ces considérations, si élogieuses soient-elles, montrent bien la méthode d'analyse comparatiste assez discutable dont fait preuve le commentateur : caractéristiques lapidaires pour un public non avisé, avec des rapprochements souvent fortuits, comme celui où il compare Bohdan-Ihor Antonytch à Rimbaud tout en précisant qu'il «possède son propre registre de visions et de couleurs, axé plutôt

sur la Bible et sur l'admirable école poétique polonaise de son époque, le «Scamandre» [8, c. 32] et en supposant que son recueil de poèmes serait le plus opportun à traduire. Tout en donnant des caractéristiques positives aux poètes de Lviv comme Oleh Oljytch ou Evhène Malaniouk, ou encore Iouriï Klène, Emmanuel Rais souligne à juste titre leur caractère classiciste ce qui, lui semble-t-il, pourrait nuire à leur rayonnement dans le monde francophone.

La caractéristique de la poésie ukrainienne dans la diaspora par M. Rais mérite également notre attention : s'il semble se tromper tout à fait sur l'univers poétique de Vassyl Barka («quelque chose de totalement inédit, d'aussi insolite que les échos de l'art et de la poésie précolombienne qui commencent, de nos jours, à se faire un chemin dans la conscience de l'homme cultivé» [8, c. 35]), ses appréciations des recherches stylistiques du groupe de New York sont bien plus perspicaces : il met en valeur notamment les poèmes de Iouriï Tarnavskyï et surtout d'Emma Andiïevska («qui a vraiment créé une nouvelle dimension de la poésie, en alliant, avec une fabuleuse richesse verbale et métaphorique, les acquisitions les plus osées du surréalisme, avec une vision très personnelle des domaines les plus insolites du folklore, comme la sorcellerie et la foire» [8, c. 36]).

Mais si la génération des années 1960 devait être au cœur de la réflexion philologique d'Emmanuel Rais, il la place dans un contexte socioculturel diachronique et synchronique (en la comparant avec la poésie russe de la période du dégel, en soulignant qu'elle lui paraît supérieure aux poètes de langue russe de la même génération, pourtant traduits dans de nombreuses langues étrangères). Cette comparaison semble prendre pour point de départ le critère esthétique : moins polémique, moins «poésie-journal» [8, c. 37], elle garde des liens avec la tradition folklorique, elle tâche de sortir des carcans du réalisme socialiste en trouvant sa propre voie.

Parmi les auteurs les plus prisés par M. Rais la première place va à Ivan Dratch («son audace métaphorique, aussi bien que formelle, vient d'une sensibilité particulièrement aiguë pour le langage. Dans ses meilleures oeuvres, le sens est déployé à partir de quelques souches verbales, qui constituent, en quelque sorte, la matrice, le noeud verbal du poème» [8, c. 38]), avec des compliments pour l'oeuvre de Lina Kostenko («maîtresse d'un style et d'une prosodie personnels, calqués selon le caprice de sa sensibilité tentaculaire et des impressions de la nature saisies sur le vif» [8, c. 42]), de Mykola Vinhranovskyï («quelques accents, d'une spontanéité désarmante, sur le thème amoureux, qui sont, comme tels, tout

droit de la grande poésie» [8, c. 43]) et de Hryhorii Kyrytchenko («les images les plus insolites, dans le tissu de son texte, s'articulent avec un naturel qui singularise à la fois l'ensemble et rend la personnalité de l'auteur toujours plus fidèle à elle-même» [8, c. 45]).

Notons que le choix des auteurs pour la traduction en français dans l'anthologie (en ce qui concerne les poètes) est loin de représenter toute la diversité de la génération des années 1960 : on y trouve 9 poèmes de Lina Kostenko, 11 poèmes d'Ivan Dratch, 5 poèmes de Mykola Vinhranovskyï, 9 poèmes de Ievhène Houtsalo, 5 poèmes de Vitalii Korotytsch, 6 poèmes de Vassyl Symonenko, 1 poème de Hryhorii Kyrytchenko, 2 poèmes d'Iryna Jylenko, 1 poème de Ludmyla Skyrda et 5 poèmes de Vassyl Holoborodko. Dans ce contexte-là, l'interprétation de leur oeuvre par Emmanuel Rais s'avère assez perspicace mais montre une fois de plus que sa connaissance de la poésie des années 60 était fort limitée pour les raisons objectives : du fait que les auteurs ukrainiens restaient derrière le rideau de fer et que le meilleur de leur création littéraire était occulté par une vision fort fragmentaire depuis la France.

Conclusions. Après avoir analysé la réception de la poésie ukrainienne dans deux anthologies poétiques magistrales du XXe siècle, à savoir l'Anthologie de la littérature ukrainienne jusqu'au milieu du XIXe siècle par les soins de Mykhailo Hrouchevskyï et «La nouvelle vague poétique en Ukraine» par Myroslawa Maslow (préfacée par Emmanuel Rais), nous arrivons à quelques conclusions qui nous paraissent perspectives pour des recherches à venir et pour l'élaboration du corpus poétique per translationem. Si l'anthologie de Mykhailo Hrouchevskyï avait pour but de dresser un panorama de la littérature ukrainienne millénaire en démontrant la continuité de la vie culturelle en Ukraine à travers les siècles depuis la période de la Rous' kyivienne jusqu'au renouveau des années 1860 (avec un projet non réalisé de l'anthologie de la fin du XIXe au début du XXe siècle), son atout était une connaissance profonde du contexte socio-culturel du monde slave dans une vaste sphère européenne. Par contre, le projet anthologique de «La nouvelle vague poétique en Ukraine» était préparé par les soins des spécialistes en littératures slaves à Paris ce qui devait apporter une vision non censurée de la vie littéraire en Ukraine au public francophone (notre analyse a démontré que cet enjeu a été réalisé) et donner une certaine notion des noms prometteurs de la jeune littérature ukrainienne (faute de connaissance de la vie littéraire en URSS cette tâche n'a été réalisée que partiellement suite au manque des informations nécessaires).

Ces conclusions nous incitent à considérer comme perspectives l'analyse des éditions de la poésie ukrainienne postérieures (notamment les éditions de la Société scientifique Chevtchenko en Europe, en 2004, puis «24 poètes pour l'Ukraine» de 2022, entre autres) afin de vérifier comment le contexte socio-culturel dans une période après la chute de l'URSS a réussi à représenter la littérature ukrainienne dans le contexte francophone. Notre analyse de la réception de l'oeuvre de Taras Chevtchenko en français et l'analyse des anthologies poétiques ci-dessus nous incite à formuler plusieurs hypothèses à vérifier. Primo, des éditions préparées par la diaspora francophone suite au manque de connaissances de la vie littéraire en

Ukraine ne donnent pas des corpus textuels les plus représentatifs et ne connaissent pas suffisamment la vie littéraire ukrainienne. Secundo, les éditions préparées par les spécialistes ukrainiens sans une coopération étroite avec les chercheurs et les traducteurs professionnels francophones n'arrivent pas à fournir au lecteur francophone des éditions qui auraient pu avoir une audience plus large en cas de cette coopération. Nous considérons donc comme perspective la coopération plus étroite entre les spécialistes en littérature ukrainienne résidant en Ukraine avec les chercheurs et les traducteurs francophones afin que la réception du contexte socio-culturel ukrainien soit plus adéquat en assurant une réception plus objective.

Bibliography:

1. Кравець Я. Українська Belgica VSV бельгійська Ucrainica: монографія. Львів: ЛНУ ім. І. Франка, 2020. 422 с.
2. Чередниченко О. Шевченко у франкомовному світі. *Наукові записки Тернопільського національного педагогічного університету імені Володимира Гнатюка. Серія: Літературознавство*. 2014. № 40. С. 3–21.
3. Чистяк Д. О. Українська література у франкомовних країнах у діахронічному аспекті: проблеми і перспективи. *Вчені записки ТНУ ім. В. І. Вернадського. Серія: Філологія. Журналістика*. 2021. Т. 32. № 5. Ч. 1. С. 214–222.
4. Anthologie de la littérature ukrainienne jusqu'au milieu du XIXe siècle / Avec un avant-propos d'A. Meillet et de M. Hrouchevsky. Paris–Genève–Prague : Giard et Cie, A. Eggimann, Librairie ouvrière, 1921. 144 p.
5. Chystiak D., Soboleva O. La traduction littéraire du français et vers le français en Ukraine: héritage et perspectives. *Synergies Europe*. 2023. N° 18. P. 181–193.
6. Chystiak D. O. Reception of Ukrainian poetic literary discourse in French-speaking countries (1961–2021). *The Issues of Modern Philology and Creative Methods of Teaching a Foreign Language in the European Education System: International Scientific Conference (Venice, Ca' Foscari University, 28–29 December 2021)*. Riga: Baltija Publishing, 2021. P. 96–100.
7. Hrouchevskyi M. Précis de l'histoire de l'Ukraine. Vol. 2. Traduction française revue et corrigée par Dmytro Tchystiak. Rouen: Christophe Chomant éditeur, 2022. 160 p.
8. La nouvelle vague littéraire en Ukraine. Textes recueillis et présentés par Myroslawa Maslow. Paris: Editions P.I.U.F., 1967. 255 p.
9. Tchystiak D. La réception de la poésie de Taras Chevtchenko dans les pays francophones: problèmes et perspectives. *Вчені записки ТНУ ім. В. І. Вернадського. Серія: Філологія. Журналістика*. 2023. Т. 34. № 4. С. 118–123.
10. Tchystiak D. La réception des traductions de la poésie ukrainienne dans les médias francophones en temps de guerre: succès ou crise? «Література: маркери успіху»: мат. міжнар. літературознавчої наук. конф., 25.11.2022 р. Чернівці: ЧНУ ім. Ю.Федьковича, 2022. С. 75–76.
11. Tchystiak D. Traduction littéraire contemporaine de l'ukrainien vers le français: problèmes et perspectives. «Філологія ХХІ століття: нові дослідження і перспективи»: тези VIII Всеукраїнських наукових читань за участю молодих учених, 11–12 квітня 2024 р. Київ, Навчально-науковий інститут філології КНУ імені Тараса Шевченка. Київ: КНУ імені Тараса Шевченка, 2024. Ч. 2. С. 115–116.

Чистяк Д. О. АНТОЛОГІЇ УКРАЇНСЬКОЇ ПОЕЗІЇ ФРАНЦУЗЬКОЮ МОВОЮ: ПРОБЛЕМИ ТА ПЕРСПЕКТИВИ ДІАХРОНІЧНОЇ РЕЦЕПЦІЇ

У статті проаналізовано рецепцію української поезії у двох антологіях ХХ століття, «Антології української літератури до середини ХІХ століття» за редакцією Михайла Грушевського та «Нова поетична хвиля в Україні» за редакцією Мирослави Маслов (з передмовою Емманюеля Райса). Відзначено, що перша мала на меті розкрити панораму тисячолітньої української літератури, продемонструвавши спадкоємність культурного життя в Україні протягом століть від періоду Київської Русі до відродження 1860-х років (з подальшим не здійсненим проектом антології кінця ХІХ – початку ХХ століття), тож її надбанням стало глибоке розкриття соціокультурного контексту слов'янського світу в широкій європейській сім'юсфері. Натомість антологічний проект «Нова поетична хвиля

в Україні» мав на меті надати франкомовній публіці погляд на літературне життя в Україні поза цензурою і дати певне уявлення про перспективні імена молоді української літератури, але через брак знань про літературне життя в СРСР це завдання було виконане лише частково. Такі висновки спонукають нас розглядати як перспективу аналіз пізніших видань української поезії (зокрема, видань Наукового товариства імені Шевченка в Європі 2004 року та «24 поети для України» 2022 року), щоб перевірити, як соціокультурний контекст у період після розпаду СРСР вплинув на репрезентацію української літератури у франкомовному контексті. Наш аналіз рецепції творчості Тараса Шевченка французькою мовою та аналіз двох вищезгаданих антологій дозволяє зауважити, що видання, підготовлені франкомовною діаспорою, через недостатню обізнаність із літературним життям в Україні, не подають репрезентативного текстового корпусу через недостатнє ознайомлення з українським літературним контекстом. Видання ж, підготовлені українськими фахівцями без тісної співпраці з франкомовними дослідниками та професійними письменниками-перекладачами, не забезпечують франкомовного читача літературою, яка могла б мати ширшу аудиторію, якби така співпраця відбулася. Тому вбачаємо перспективу у тіснішій співпраці між фахівцями з української літератури в Україні та франкомовними дослідниками і перекладачами, щоб рецепція українського соціокультурного контексту була більш адекватною, забезпечуючи об'єктивнішу рецепцію.

Ключові слова: перекладознавство, історія перекладу, франко-українські літературні взаємини, семіосфера, художній переклад.